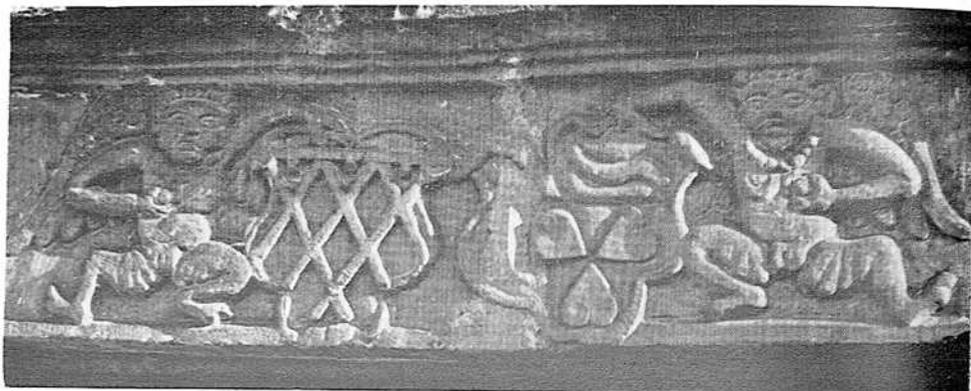


en 1927 par M. Jules Mersch, reproduite dans — Les Cahiers Luxembourgeois —, monographie Bourscheid, 1939, ou encore la pierre tombale d'Oswald de Fels à la chapelle de Meysembourg). Sur tous ces documents la disposition du meuble est identique 2-1 avec toujours la pointe en bas, alors que sur le linteau armorié les bases des feuilles de nénuphar (ou coeurs) s'affrontent, la troisième, en pointe de l'écu, étant



Linteau de porte aux armes
de Dietrich II de ZIEVEL × BOURSCHEID (?)
Actuelle Mairie de Vianden Photo R. Matagne.

renversée. De plus cet écu porte un chef ondé. Est-ce une simple fantaisie de l'artiste ou bien s'agit-il effectivement d'une brisure sous forme d'un chef? On connaît bien un lambel d'azur en tant que brisure chez *Ferrin de borsier* (témoin au couronnement de Henri VII, cf. Doenniges: Acta Henrici VII), mais à l'état actuel de mes recherches je ne trouve point de sceau à un chef.

Les feuilles nénuphar figurant aussi dans les armes des ROESER et VOGEL von WEILER (WEILER-LA-TOUR), tous deux probablement des vassaux des BOURSCHEID, de même que chez les HEIGER (v. Herman van Heiger, 1469, 21. II, documents Guillaume de Zievel), on pourrait orienter les recherches en ce sens, si les vestiges de l'inscription ... TSCHEID ne s'y opposaient.

Il existe également une certaine analogie avec le blason des SMEICH von LISSINGEN. Grâce aux recherches aimablement entreprises par le Comte de Looz — Corsvarem. « Staatsarchivat » à Coblenze, nous apprenons que

- « Vor 1390 kam die Burg (Zievel) an Johann Smeich von Lissingen.
- « Das Wappen der Smeich von Lissingen zeigt ein Schildhaupt,
- « darunter 3 Seeblätter. Die Farben sind nicht bekannt.
- « Lissingen liegt im Amt Gerolstein, Kr. Daun. »